

Paris 3 Janvier 88.

91 rue de Troy

Monsieur,

Je viens vous demander, de
vouloir bien m'indiquer, à quelle
heure je pourrais avoir l'honneur de
vous rencontrer, pour m'entendre
avec vous relativement à ma
maison située à Roscoff. Monsieur
Marty m'écrit que vous désirez
l'acheter. Ne pouvant disposer
de mon temps, je ne puis m'ab-
senter qu'avec la certitude de
vous rencontrer.

Veuillez, je vous prie, Monsieur,
recevoir l'assurance de ma
haute considération.

Virginie Pieronnet

Monsieur

J'aurai l'honneur de me
présenter chez vous demain
samedi dans la soirée,
j'apporterai à Monsieur
la promesse de vente, signée
par moi.

Veuillez Monsieur agréer
mes sentiments les plus
respectueux, de votre dévoué,
Virginie Mionnet

Paris ce 16 mars 88.

Monsieur

Je n'ai jamais désiré vendre
ma maison qui occupe la
meilleure situation du Pays
et qui en plus, est pour moi
rempli de souvenirs de mes
parents; je ne veux donc pas
la quitter, si je ne trouve
un véritable avantage.
Pour vous Monsieur, c'est une
affaire de convenance; qui
n'a aucun rapport avec l'es-
timation des gens de Russie.

Je vous prie monsieur
recevoir l'assurance de ma
respectueuse considération,
votre servant.

Virginie Mironnet,

Paris ce 6 Janvier 88